

# LES AVENTURES DE SYLVAIN ET SYLVETTE

## PÉRILS EN LA CHAUMIÈRE



Jean-Louis PESCH



[www.editionsptitlouis.fr](http://www.editionsptitlouis.fr)

## Préface

Ce livre est destiné aux enfants qui commencent à lire. Ils en apprendront beaucoup sur Sylvain et Sylvette qu'ils connaissent déjà à travers les albums "jeunesse" et ceux de "bandes dessinées".

Dans ces derniers, les textes écrits dans des "bulles" sont très succincts, réduits au minimum pour raison de place, les images suffisant pour bien suivre le déroulement des histoires.

J'ai donc trouvé judicieux de réécrire ces histoires sous forme de romans.

J.-L. Pesch  


# LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

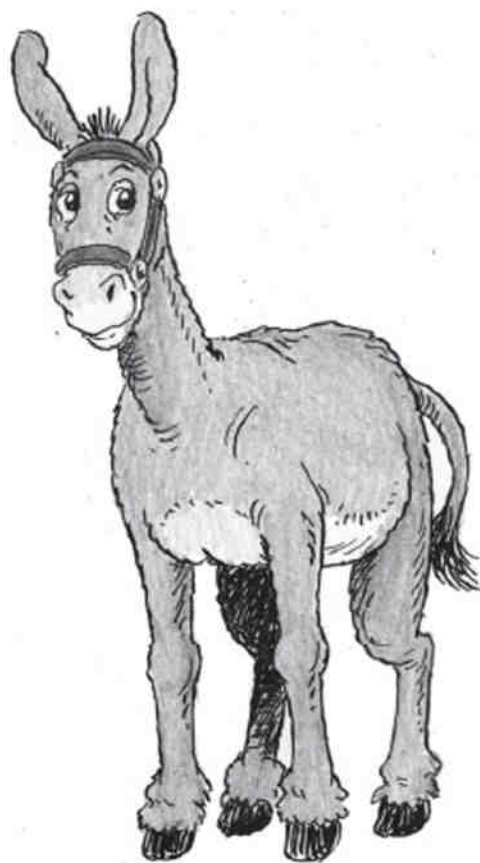


**SYLVAIN** – Courageux, astucieux et doué d'un optimisme débordant. Conscient de sa responsabilité pour la sauvegarde de sa sœur Sylvette et de leurs animaux adoptés, il est plein de ressources et d'idées pour déjouer les nombreux pièges et attaques des compères.



**SYLVETTE** – Plus réaliste que son frère et, devant la menace constante des compères, elle prétend "qu'un jour, ça finira mal !". Elle entretient la chaumière. Elle sait aussi s'imposer avec courage quand il faut défendre leurs compagnons.

**GRIS-GRIS** – Intelligent et malin comme tous les ânes que l'on traite bien à tort de sots. Il est très fier des services qu'il rend à Sylvain et Sylvette pour se déplacer rapidement en le chevauchant et il tire également la charrette. Il déteste qu'on lui dise "mon brave Gris-Gris" chaque fois qu'il a un effort à faire. Gourmand, il raffole de carottes. Il est aussi très courageux. Les compères le craignent et se méfient de ses morsures et de ses coups de sabots.



**CUI-CUI** – Le "moineau" comme le nomment les compères. Il est "l'espion" de Sylvain et Sylvette. Très éveillé et vigilant, il surveille la chaumière et avertit avec force pépiements dès qu'un danger se présente. Il sert aussi de messenger et de guide. Il est très conscient et fier de son importance, malgré sa petite taille.





**RENARD** – C'est le "cerveau" de la bande. Prétentieux, hâbleur, fanfaron, il a pour spécialités la surveillance de la chaumière et la recherche d'idées nouvelles pour nuire à Sylvain et Sylvette, afin de s'approprier leurs provisions ou leurs animaux. Il a une peur bleue de la chèvre et de ses cornes. Malgré ses idées qui se terminent toujours de façon particulièrement calamiteuse, il ne renonce jamais.



**LOUP** – Manque d'idées mais assez lucide pour être méfiant vis-à-vis de celles de Renard. Néanmoins, il le suit à chaque opération tout en rechignant et, très coléreux, il sait lui reprocher sévèrement ses échecs. Une animosité permanente règne entre eux deux. Il prend plutôt la défense de compère Ours souvent en butte aux moqueries de Renard.

**OURS** – Balourd, sans mémoire, il est très susceptible lorsque Renard se moque de sa corpulence et de sa bêtise. Incapable d'avoir des idées (quand il pense, c'est à rien !), mais admirant celles de Renard, il le suit aveuglément sans en mesurer les conséquences. Sa force colossale est souvent utilisée dans certains cas, mais redoutée par ses compères et surtout par Renard lors de ses crises de colère.



**SANGLIER** – C'est un peu le "faire-valoir" de ses compères. Étant végétarien (il raffole de pommes de terre), il n'a pas les mêmes motivations que les trois autres vis-à-vis de Sylvain et Sylvette et de leurs animaux mais participe néanmoins à toutes les opérations dans l'espoir de bien s'amuser. Les échecs des idées de Renard suscitent chez lui des fous rires irrésistibles.





## Prologue

### Pauvre Renard...

Sylvain et sa sœur Sylvette sont à présent bien installés dans la chaumière abandonnée au fin fond de cette immense et mystérieuse forêt.

La vie de tous les jours pourrait s'y dérouler calmement avec les animaux qu'ils ont secourus et adoptés sans la tension continue d'avoir à préserver

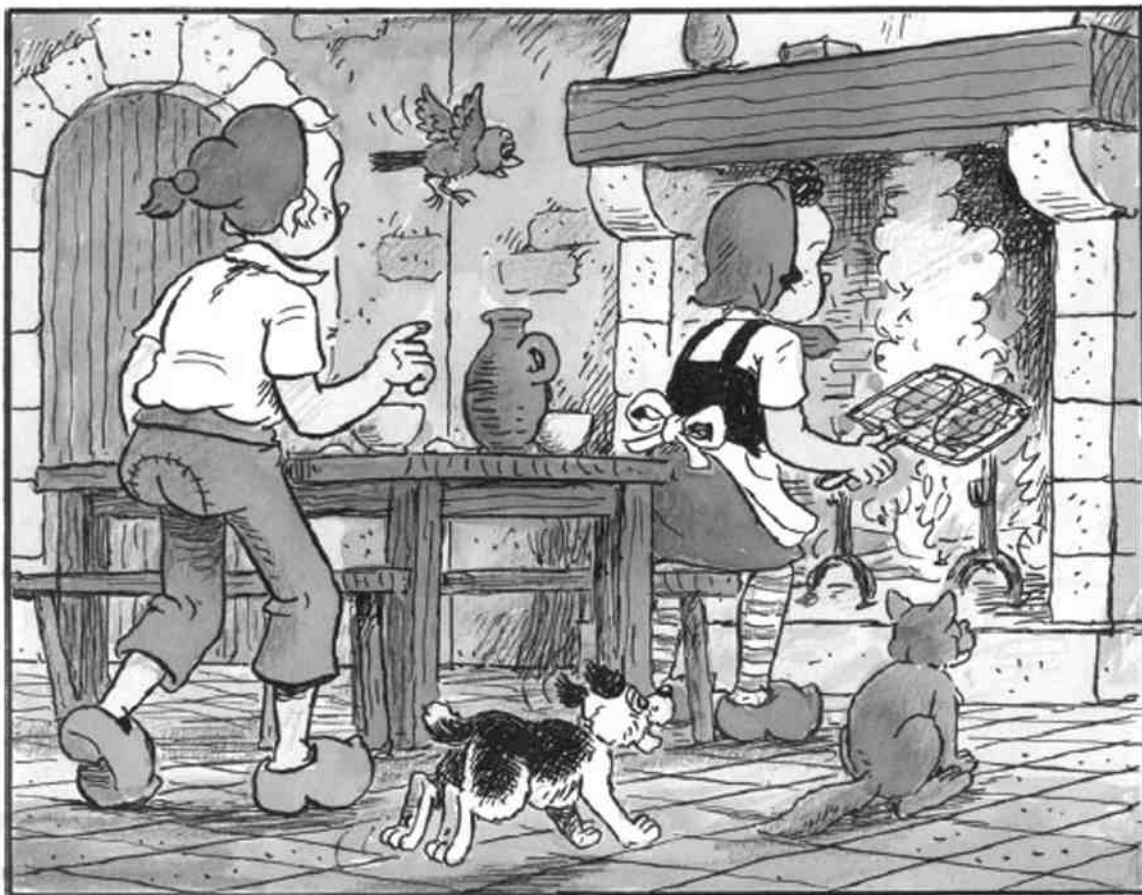
leur univers de ces quatre vilains compères.

Le rusé renard est le stratège du groupe et ne manque pas d'idées pour entraîner ses compères dans de fâcheuses opérations ayant pour but de dévorer les provisions et les animaux de nos amis.

Ces expéditions heureusement finissent souvent très mal et la dernière ne lui a pas porté chance...

Pauvre Renard ! Il n'est pas toujours très bien compris par ses compères l'ours et le loup !

Par contre, ses mésaventures amusent follement le sanglier qui, on l'a vu, a eu pitié de lui...



## Chapitre 1

### Un nouvel ami

Ce matin-là, le loup s'est levé de très bonne heure et de fort méchante humeur.

Il a très mal dormi, repensant sans cesse à cet agneau capturé par Renard et dont ils devaient, lui et ses compères, se régaler hier soir.

À cause du renard, ils n'en ont point vu la couleur... ni n'en ont apprécié le goût.

En regardant le fautif dormir comme un renard bienheureux, sa colère ne fait que redoubler.

– On ne peut pas faire confiance à cet imbécile, marmonne-t-il.

Quelle idée j'ai eue de m'associer avec lui ! J'étais si heureux avant de le rencontrer ! Un prétentieux, un incapable, un fanfaron, un froussard...

Et, ne trouvant plus de mots pour qualifier son compère, il se met à réfléchir.

Prenant soudain une décision, il se dirige vers le fond de la caverne et en revient avec un vieux sac de toile de jute qu'il se jette sur l'épaule.

– Je sais ce qu'il me reste à faire, se dit-il.

Après avoir lancé un coup d'œil sur ses trois compères encore endormis, il sort d'un pas décidé et s'enfonce dans la forêt...

Pendant ce temps, à la chaumière, Sylvain et Sylvette, comme à l'accoutumée, se sont, eux aussi, levés de bonne heure.

Alors que Sylvette ravive le feu dans la cheminée avec des brindilles, Sylvain ouvre les volets puis sort libérer les animaux enfermés dans l'écurie.

La journée s'annonce belle. Une journée comme on ne peut que souhaiter en cette fin d'automne. Les feuilles sont presque toutes tombées, sauf celles des chênes, plus tardives. Le soleil, se levant à l'est, diffuse une lumière opaline sur la forêt.

Sylvette prépare le petit-déjeuner. Elle fait dorer des tartines devant le feu et une agréable odeur de pain grillé envahit la pièce.

– Hum ! Ça sent bien bon ! s'écrie Sylvain en poussant la porte.

Il s'assied sur un banc et tout en tartinant de confiture une tranche de pain, il ajoute, tout réjoui :

– Le petit-déjeuner, c'est le meilleur moment de la journée !

– Ho, tu exagères ! Il y en a d'autres...

– Oui, tu as raison petite sœur, il est vrai qu'il y en a d'autres... et heureusement !

– Tiens, rajoute-t-il, comme il fait beau, je vais aller continuer à débiter ce vieil arbre mort tombé non loin d'ici, puis, cet après-midi, j'irai chercher les bûches avec Gris-Gris et la charrette. Il nous faut une bonne provision de bois pour passer l'hiver qui approche.

– Surtout qu'il risque d'être très rigoureux car les pelures des oignons sont très épaisses. Maman nous disait toujours que cela annonçait un hiver très rude.

– C'est vrai, et les oies sauvages sont déjà reparties vers le sud.

Le petit-déjeuner terminé, Sylvain, chargé de ses outils, s'apprête à partir dans la forêt. Sylvette, toujours prudente

et inquiète, ne manque pas de lui rappeler :

– Les compères ne se sont pas manifestés depuis un bon moment mais on ne sait jamais avec eux... Sois tout de même très vigilant.



– Promis. Je vais même emmener Cui-Cui qui montera la garde pendant que je travaillerai.

Et Sylvain s'achemine vers le grand arbre mort, l'oiseau voletant autour de lui.

Cet arbre a sûrement été déraciné par le vent violent lors d'une terrible tempête comme il y en a quelquefois dans cette forêt.

Chaque fois qu'il voit cet arbre, Sylvain repense à ce formidable orage qui était survenu lorsque, avec sa sœur, ils s'y sont perdus.

Comment oublier une telle nuit où ils furent tellement terrorisés, croyant voir les arbres bouger et tenter de les capturer avec leurs branches, comme dans le film *Blanche-Neige* qu'ils avaient vu avec leur mère au cinéma de Laville ?

Sylvain, ayant travaillé durant deux bonnes heures sans relâche, décide de se reposer un peu.

Assis sur le fût de l'arbre, il se plaît à écouter les bruits de la forêt, le vent dans les branches et les chants des oiseaux qu'il cherche à reconnaître, le tac, tac, tac des pics-verts.

Il a repéré une grive musicienne non loin de là, qui frappe un escargot sur une pierre afin d'en casser la coquille. Il s'en amuse tout en pensant à ce que tous les animaux imaginent pour survivre.

Il est soudain tiré de sa rêverie par le pépiement affolé de Cui-Cui, tout près de son oreille.

Pressentant un danger, il a tôt fait de se cacher derrière le tronc d'arbre et ne tarde pas à entendre un faible bruit qui s'amplifie rapidement.

Pas de doute, quelqu'un s'approche en courant, faisant bruissier les feuilles mortes qui jonchent le sol.

Et soudain, qui voit-il apparaître ?

Le loup, portant sur son épaule un sac qui semble contenir quelque chose.

Sylvain a immédiatement le réflexe de s'emparer de sa hache au cas où le loup le repère et se montre belliqueux, mais ce dernier, passant à une vingtaine de mètres de lui, poursuit sa course sans le voir.

– Il semble bien pressé, se dit Sylvain. Où peut-il bien courir comme ça... et que peut-il y avoir dans son sac ?

# LES AVENTURES DE SYLVAIN ET SYLVETTE

Tome 4

# PÉRILS EN LA CHAUMIÈRE

Jean Louis PESCH

